Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation

Herausgeber: Société jurassienne d'émulation

Band: 20 (1915)

Artikel: Rapport sur la marche de la Société depuis le 18 août 1913 au 20 octobre 1915

Autor: Amweg, Gustave

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-684551

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapport

sur la marche de la Société

depuis le 18 août 1913 au 20 octobre 1915

Mesdames,

Messieurs,

L'effroyable tourmente qui bouleverse l'Europe depuis plus d'une année n'a pas été sans apporter quelque désarroi dans la marche de notre Société. Il avait été décidé à Saignelégier que l'Assemblée générale de 1914 se tiendrait en automne à Porrentruy. Au cours de l'été, le Comité central prit donc toutes ses mesures pour préparer aux membres de l'Emulation une chaleureuse réception et rendre fructueuse leur réunion. Mais comme un orage qui éclate soudain, la guerre vint arrêter nos préparatifs et nous forcer à renvoyer à des temps plus propices une séance qui n'avait aucune chance de réussite dans les conditions que l'on sait.

Pourtant, le temps avait marché et cette horrible guerre se prolongeait. Le printemps dernier, nous nous sommes donc demandé au Comité central, ce que nous devrions faire en 1915. Fallait-il organiser une Assemblée générale au risque de voir nos efforts aboutir à un échec ? Ou bien fallait-il laisser péricliter la Société d'Emulation pendant une année encore et peut être davantage, alors que nous l'avions vue si prospère avant la guerre ? Pour dégager notre responsabilité, nous avons convoqué à Delémont le 1er août dernier une réunion des présidents des Sections, afin d'avoir leur opinion là-dessus ; à l'unanimité on décidait de marcher de l'avant. Avons-nous agi sagement en convoquant cette Assemblée générale ? Votre présence si nombreuse ici aujourd'hui est la meilleure réponse que nous puissions obtenir à cette question.

Membres décédés. — D'abord notre Société a perdu son dévoué Président central, M. Théophile Zobrist. Sa biographie rappellera dans les *Actes* de cette année l'activité féconde de cet homme de bien.

La *Section de Porrentruy* déplore encore la mort de M. F. Burrus, industriel et député, à Boncourt.

Section de l'Erguel : Mme Francillon, St-Imier ; MM. Belrichard, maire, à Courtelary ; Billieux, professeur, à St-Imier ; L. Gagnebin, directeur.

Section de Delémont : M. Comte, ancien préfet, Courtételle.

Section de Moutier : M. Besson, pasteur, à Court.

Section de Berne : M. Chatelain, notaire.

Membres externes : MM. le Dr Gobat, ancien conseiller d'Etat, à Berne ; M. Meier, directeur, à Balsthal.

Que chacun conserve un bon souvenir de chacun d'eux !

Quelle a été, maintenant, l'activité des divers organes de notre Société pendant les deux années qui viennent de s'écouler ?

Activité des Sections. — Ici, nous laissons la parole aux Comités des Sections et nous transcrivons textuellement les rapports que nous en avons reçus :

Section de Berne. — Déjà la section de Berne, qui n'a pas cinq ans d'âge, a une tradition, chère à tous les fidèles émulateurs des bords de l'Aar. La première séance de chaque hiver s'ouvre toujours par une modeste agape au menu exclusivement jurassien. Celle de 1913 fut agréable entre toutes et honorée de la présence de M. Zobrist, notre regretté président central et d'autres Jurassiens de passage à Berne. M. Froté y fit une conférence fort intéressante et très étudiée sur les *Dénominations françaises des rues de Berne.* Au cours de l'hiver, plusieurs séances furent consacrées à la question des *Archives du Jura* et eurent pour résultat concret une étude approfondie de leur histoire.

Année de guerre et de graves préoccupations, 1914 ne devait et ne pouvait point débuter par le souper traditionnel. Les séances ont été espacées par la force des choses et peu fréquentées. Quelques-uns de nos membres nous ont entretenu de leurs aventures de voyage aux frontières ou à l'étranger, et l'on a discuté maintes questions d'intérêt général pour le Jura. Somme toute, malgré la mobilisation et la guerre, l'Emulation de Berne n'a pas abandonné son pacifique drapeau en 1914 et 1915.

Section de Delémont. — La section de Delémont, 49 membres, a montré assez d'activité, au début de 1914. Elle a fait donner deux conférences publiques et gratuites, qui, comme d'habitude, furent bien suivies, l'une par M. Davarend, sur *Les Grognards*, l'autre par M. le professeur Juillard, sur *Quo Vadis* avec projections. La section a eu quatre séances régulières, dans lesquelles les sociétaires se sont occupés du *Chansonnier jurassien,* des *Archives de l'Evêché* et de l'*Album des monuments historiques du Jura.* On a aussi étudié le nouveau règlement de l'Emulation. Il a été donné lecture de deux travaux, l'un de M. Mertenat, professeur, sur *Un demi-siècle de l'histoire de la Prévôté de Moutier-Grandval (1657-1712)* et l'autre de M. l'abbé Daucourt, sur *Le service postal à Delémont au XVIIe siècle.* La section a continué à donner tout son appui à l'extension du Musée jurassien qui prend toujours davantage des proportions grandioses. Malheureusement la guerre et ses suites, comme aussi la présence très considérable de troupes à Delémont, ont paralysé l'activité de notre section. Toutefois, dans une séance de juillet dernier, il a été décidé d'organiser des séances régulières pour cet hiver, où seront lus différents travaux en préparation.

Section de l'Erguel. — Voici, en résumé très bref, l'activité de la Section d'Erguel, depuis l'impressionnante assemblée de Saignelégier 1913-1914.

Cet exercice débute sous la présidence de M. Abel Billieux. Son ardeur communicative donne lieu à une activité précieuse qui (en outre des questions d'ordre intérieur) se traduit par l'organisation, avec son comité, des causeries et conférences publiques suivantes :

Causeries au local ordinaire, sujets :

1. *Les fougères* . . . . par M. Nicolet, pharm.
2. *L'art moderne* . . . . » » le Dr Miéville.
3. *Un nouvel institut à créer au Mt-Soleil* » » Eglin, professeur.
4. *La poésie et ses diff. modes d'expression* » » Ch. Neuhaus, réd.
5. *Parlons français* . . . » » le curé Greuin.
6. *Charles Guerrin* . . . » » Fiechter-Ramsay.

Conférences publiques au Casino, sujets :

1. *Le Château d'Erguel et les souvenirs qu'il évoque* . . . . par M. le Dr Joliat, C.-de-F.
2. *Néron, les Chrétiens, Rome* . . » » le Dr Juillard, Porr.
3. *La Suisse et le problème de son existence* » » de Reynold, Gen.

Malheureusement, la reprise des travaux en octobre 1914, se fit en présence du siège laissé vide par notre président, qui entre temps était décédé.

Malgré les circonstances que tout le monde connaît, nous avons eu toute une série de causeries remarquables, ainsi qu'en témoignent les sujets suivants :

1. *Biographie d'Ant. Biétrix.* . par M. G. Ferrier, prof.
2. *L'art du portrait* . . . » » Alb. Wild, »
3. *A chaque époque sa poésie* . » » C. Neuhaus, réd.
4. *La constitution chimique de l'univers* » » le Dr Eberhardt, prof.
5. *Traits d'histoire du temple de St-Imier* » » le past. Perrenoud.
6. *La Mer du Nord* . . . » » C. Jeanneret, prof.
7. *Les idées religieuses d'un libre-penseur* » » le past. Rochat.
8. *Un voyage dans le ciel* . . » » Nicolet, pharm.
9. Séance de clôture au Mazot du C. A. S. au Mont-Soleil.

Vu la crise que nous traversons, nous avons renoncé momentanément aux subventions communales allouées à notre section pour les conférences publiques et gratuites qu'elle organise. De ce fait, notre activité dans ce domaine fut restreinte à une soirée artistique que nous fûmes invités à patronner.

Le but des initiateurs était de tirer de l'oubli un de nos poètes jurassiens, Paul Gautier. C'est ce que fit M. Fiechter-Ramsay, homme de lettres, avec le concours de Mlle Schlee, cantatrice, et M. Paul Miche, virtuose, qui en interprétèrent les œuvres choisies, avec un succès parfait. Ce fut une manifestation artistique charmante dont, au surplus, le bénéfice fut versé à la caisse locale de chômage.

Nous avons travaillé aussi à la constitution d'une bibliothèque et la question d'un plus vaste local est tout fraîchement résolue.

La partie officielle de nos séances, ordinairement suivie d'une libre discussion inspirée ou non du sujet de la causerie, se termine toujours trop tôt pour un noyau de fervents.

Section des Franches-Montagnes. — Depuis la dernière assemblée générale du 18 août 1913, la section s'est réunie 3-4 fois chaque année. La fréquentation a été très médiocre.

La section eut à s'occuper du remplacement de son président et de son vice-président. M. E. Fromaigeat, administrateur postal, a remplacé M. le Dr Broquet, comme président, et M. Wuilleumier, directeur du contrôle au Noirmont, a succédé à M. Huot, décédé, comme vice-président.

Ont aussi été désignés pour faire partie de la commission du *Chansonnier jurassien :* MM. Beuret-Frantz, Cerf et Surdez. M. Cerf ayant été retenu au service militaire pendant de longs mois et M. Beuret-Frantz ayant fait une longue maladie, le travail de la commission du *Chansonnier jurassien* a dû être interrompu. Nous espérons, cependant, que lorsque des temps meilleurs seront revenus, les membres chargés de cette petite besogne se remettront courageusement à l'ouvrage pour mener à bien l'entreprise du *Chansonnier jurassien.*

Dans ses différentes séances, la section des Franches-Montagnes s'occupa entre autres : 1. Des *Archives du Jura.* 2. Des *Monuments historiques.* 3. Du développement du commerce et de l'industrie aux Franches-Montagnes. 4. De la création d'une section de la Croix-Rouge.

En outre les tractanda prévoyant à l'entrée de l'hiver des conférences, ont été infructueux. Aucune conférence n'a donc été donnée. Ajoutons aussi que le projet de revision du règlement général de la Société fut accepté sans réserve par la section.

Section de Moutier. — La dernière assemblée de 1913 eut lieu à Reconvilier, le 28 novembre. Le comité fut renouvelé, et M. O. Robert, rédacteur à Tavannes, remplace à la présidence M. le Dr H. Sautebin. M. le pasteur Gerber, de Bévilard, lit un travail intitulé : *Les mémoires du pasteur Frêne.* M. Onésime Sautebin, instituteur à Reconvilier, termine la séance en nous communiquant quelques extraits des mémoires du notaire Jacquerez.

1914. Au début de l'année, notre section accuse un total de plus de 80 membres.

A l'assemblée de Malleray, le 5 février, M. Auguste Charpié, de Malleray, présente le travail suivant : *Les gorges de Court et la végétation herbacée et ligneuse de cette cluse.* Ce travail est jugé digne d'être imprimé et les membres de l'Emulation auront le plaisir de le lire dans les prochains actes.

Après Malleray, c'est Moutier qui nous reçoit le 7 mars. Cette deuxième séance est remplie par une étude de M. Mertenat, de Delémont : *Considérations sur la situation politique de la Prévôté de Moutier-Grandval, de 1657 à 1712,* d'après les trois traités de l'époque.

Sous les auspices du cercle démocratique de Tavannes et de notre section, une conférence publique sur l'aviation a été donnée à Tavannes, le 26 février, par M. Broquet, ingénieur à Bienne.

Durant l'année 1914, le comité s'est activement occupé de la question de la protection de la flore des gorges de Court. Dans ce but, il s'est adressé aux municipalités et bourgeoisies de Court et Moutier. Il faut souhaiter que nos efforts aboutissent et que les autorités auxquelles nous nous sommes adressés, prennent les mesures que nous leur avons soumises.

La guerre, malheureusement, est venue interrompre le cours de nos travaux et la dernière partie de l'année, partie durant laquelle l'Emulation manifeste le plus d'activité en temps normal, a été une période absolument morte.

Section de Neuveville. — Le 27 août 1913 : Rapport du président, sur la journée de Saignelégier. Rapport de M. Ed. Germiquet sur l'assemblée de la Société neuchâteloise d'histoire. Conférence de M. le Dr Scheurer, qui présente les conclusions d'une grande étude sur *Les crises de l'industrie horlogère dans le canton de Neuchâtel.* Communication de documents de 1325 et 1329, par M. Ad. Gross, archiviste.

Le 12 novembre 1913, M. le Dr Gross, président, parle de son voyage en Espagne. Le 9 décembre 1914, M. le Dr Scheurer, directeur de l'Ecole de commerce, parle sur ce sujet : *Morale et commerce.*

Le 3 février 1915, conférence de M. le Dr Gross : *Les fouilles lacustres dans le lac de Bienne.*

Le 17 mars 1915, conférence de M. Quartier la Tente, pasteur, au Landeron, sur *Ravenne et l'art byzantin.* Conférence de M. le Dr Gross, *Voyage en Allemagne pendant la guerre.*

Conférences publiques. — Grâce à l'appui financier de la Bourgeoisie, la section a pu organiser quelques conférences publiques et gratuites, qui ont été très fréquentées. M. le Dr Gross a donné en conférence : *Voyage en Espagne et Recherches dans les stations lacustres ;* M. le Dr Scheurer : *Morale et commerce ;* M. le pasteur Simon : *Le général Voirol ;* M. Philippe Godet, deux conférences payantes : *Les lieux communs de V. Hugo.* M. Ad. Ribaud : *L'Ile de Capri.* M. le pasteur Quartier la Tente : *Le langage des cathédrales.*

Section de Porrentruy. — (Août 1913-oct. 1915.) Dans le cours de ces deux dernières années, la section de Porrentruy n'a pas brillé par une activité extraordinaire. Depuis la séance de Saignelégier, nous n'avons eu, en effet, que deux séances régulières. Aussi devons-nous plaider les circonstances atténuantes.

Une des premières causes de cette inactivité a été le chauffage insuffisant de notre local. En effet, avec le radiateur qui s'y trouve

encore, il n'est pas possible d'obtenir une température convenable qui nous permette d'y tenir nos séances en hiver. Aussi notre regretté président, M. Zobrist, s'était-il imposé la tâche d'y faire remédier. Il s'adressa d'abord au Conseil municipal qui présenta notre demande d'un crédit de 600 fr. à l'assemblée communale. M. Zobrist fit un rapport si chaleureux devant celle-ci, que notre crédit fut voté à l'unanimité. Malheureusement, toutes les décisions de l'assemblée furent cassées pour vices de forme, — hâtons-nous d'ajouter que notre Société ne fut pas mise en cause — et il fallut... recommencer, d'où un retard de plusieurs mois. Mais une deuxième assemblée municipale vota le subside sans opposition. Seulement, cette fois, il y eut un nouvel obstacle : la guerre. Plus de dépenses, sauf celles qui sont absolument indispensables !

Ainsi, nous ne pouvons tenir nos séances mensuelles dans ce local en hiver jusqu'à nouvel ordre. Quant à les avoir dans une autre salle, il ne fallait point y songer, car tout était occupé par les militaires. Nous espérons cependant que, grâce à la bienveillance dont ont toujours fait preuve vis-à-vis de notre Société les autorités municipales, nous verrons bientôt notre désir accompli. D'autre part, il ne faut pas songer à organiser des séances en été, car elles ne sont pas fréquentées.

Une autre cause du peu de travail de notre section, fut l'occupation de notre salle par des militaires pendant la plus grande partie de l'hiver dernier.

Enfin, la maladie, puis la mort de notre regretté président, M. Zobrist, ont encore apporté le trouble dans la section bruntrutaine. Chacun sait ce qu'il advient d'une société sans présidence : manque de direction, éparpillement des forces, ralentissement dans l'activité. Heureusement, la situation va être régularisée tout à l'heure et nous pouvons espérer une prochaine reprise des travaux pour l'avenir.

Le 16 novembre 1913, un concert fut donné, sous les auspices de la Société d'Emulation, dans la grande salle de l'Hôtel de ville, par Mme Poulin, cantatrice à Genève, et M. Paul Miche, le jeune violoniste jurassien. Ce concert eut un très vif succès.

Le 3 décembre 1913, eut lieu une séance de la section. M. Lièvre nous présenta un beau travail sur *Les langues internationales* et M. Germiquet nous entretint sur *Un voyage en Tunisie.*

Le 5 mars 1914, eut lieu une nouvelle réunion de la section. On y discuta la question des *Archives* et notre Section fut unanime à en demander le transfert à Porrentruy. Dans la même séance, M. Germiquet termina sa causerie sur *La Tunisie,* et M. Zobrist exposa les vues de l'*Album* provenant du district avec quelques explications.

Enfin, en mai dernier, M. Fiechter donna, avec le concours de Mlle Schlee, cantatrice à la Chaux-de-Fonds, et M. Paul Miche, professeur au Conservatoire, une belle conférence sur Paul Gautier, le poète jurassien.

Comme on peut en juger par ces données, l'activité des Sections a été excellente pour quelques-unes, un peu moins bonne pour les autres. En raison des circonstances présentes, il faut se déclarer très satisfait du travail accompli par chacune d'elles.

Activité du Comité central. — Et maintenant, qu'a fait votre Comité central pendant ces deux ans ? Il a tenu dix-huit séances jusqu'à ce jour ; il s'y est occupé entre autres, de l'impression du volume de 1913, de la visite de la Société héraldique suisse, le 7 septembre 1913, et de celle de la Société d'histoire de la Suisse romande, les 22 et 23 octobre de la même année, du *Chansonnier jurassien,* des Archives de l'ancien Evêché, de la revision du Règlement de la Société, de l'*Album des monuments historiques,* de la restauration du buste de Jules Thurmann, de l'organisation de l'Assemblée générale et d'une foule de questions administratives qu'il est inutile de rappeler ici. Nous allions aussi nous occuper de la lutte contre la tuberculose dans le Jura avec le concours des médecins, lorsque la maladie puis la mort de notre président central sont venues paralyser notre œuvre.

Le bureau du Comité n'a cessé de se maintenir en relations avec les sections et les Sociétés correspondantes. Comme toujours, nous avons eu un travail assez considérable de ce chef.

Situation de la Société en général. — Dans les deux années qui viennent de s'écouler, notre Société a compté quatre cent cinquante-huit membres actifs, non compris neuf membres correspondants honoraires. C'est le chiffre le plus élevé atteint jusqu'à ce jour. Ce fait est réjouissant d'autant plus que tous sont animés des meilleurs sentiments et du désir de travailler toujours davantage à la prospérité de la Société.

Situation financière. — Bien que la situation de nos finances ne puisse pas être qualifiée de mauvaise, il y a un point noir. Le tableau suivant de nos dépenses et de nos recettes pour 1913 et 1914 le fait ressortir à l'évidence :

Recettes		
1. Cotisations perçues pour le volume 1912	1510	35
2. Vente des *Lettres d'A. Gressly*	723	59
3. Cotisations perçues pour le volume 1913	2591	80
4. Ouvrages divers vendus	302	05
5. Retraits des banques	1000	—
6. Intérêts	137	40
Total	6265	19

Dépenses		
1. Solde passif du compte-courant précédent	22	66
2. Frais de l'Assemblée générale	34	—
3. Subvention au monument Péquignat	100	—
4. Frais de délégation	19	80
5. Couronnes	97	80
6. Imprimés	145	50
7. Impression du volume de 1912	1503	95
8. » » 1913	2237	25
9. » de la 3e partie des *Lettres de Gressly*	1185	—
10. Volumes achetés	109	80
11. Achat d'un appareil à reproduire l'écriture	30	—
12. Timbres pour l'expédition des volumes	144	90
13. Frais divers pour le local	58	90
14. Réparation du monument Thurmann	51	—
15. Frais divers (ports pend. 2 ans, expéd. des volumes, etc.)	175	23
16. Cotisations versées aux Sections	124	20
17. Capitalisation des intérêts	137	40
18. Solde en caisse	87	80
Total comme ci-dessus	6265	19

Le solde en caisse n'appartient pas à la caisse centrale. Selon la décision prise par l'Assemblée de Saignelégier, cette caisse perçoit six francs de cotisation, mais rend à celle de chaque Section, un franc par membre. Or, comme on vient de le voir, nous n'avons encore versé que 124 fr. 20 aux Sections, nous leur redevons environ fr. 300.—, de sorte que les comptes ci-dessus bouclent en réalité par un déficit de plus de fr. 175.—.

Voici maintenant l'état de notre fortune à ce jour :

Actif

Carnet d'épargne, Banque populaire, dépôt et intérêts	fr.	665,45
Carnet d'épargne, Banque cantonale, dépôt et intérêts	»	659,60
Solde en caisse	»	87,80
Fortune nette à ce jour	fr.	1412,85

Fortune nette à ce jour :

Au 16 août 1913, elle était de	fr.	2164,99
A ce jour, elle s'élève à	»	1412,85
Elle a donc diminué de	fr.	752,14

Cette diminution, assez importante, provient en grande partie des frais d'impression qui ont considérablement augmenté ces dernières années, ainsi que nous allons le voir.

Volumes des Actes. — Notre dernier volume, celui de 1913, a été tiré à 500 exemplaires, ce qui représente le tirage le plus élevé jusqu'à ce jour. Il a été expédié contre remboursement aux membres en mars et avril 1914. Nous en avons envoyé 428 exemplaires, dont 11 sont revenus impayés et 13 refusés. En outre, nos Sociétés correspondantes en ont reçu 39.

Il est vraiment regrettable que tant de sociétaires ne retirent pas leur remboursement dans le délai fixé par la poste. Cette négligence nous cause des frais de retour assez importants. Il faut espérer qu'à l'avenir nos sociétaires se rappelleront que la poste ne présente le remboursement qu'une fois et qu'il ne faut pas l'oublier si, par hasard, on est absent lorsque le facteur se présente.

Au sujet de l'impression du volume des *Actes,* nous avons encore une observation à présenter. On sait que le tarif des maîtres-imprimeurs a augmenté dans des proportions considérables ces dernières années, il a plus que doublé depuis une vingtaine d'années. Autrefois on payait 30 à 40 fr. la feuille de 16 pages, aujourd'hui, 60 fr. Mais si les frais d'impression sont plus élevés, la cotisation est restée la même et notre caisse a subi, de ce fait, un déficit de 752 fr. 14, comme nous l'avons dit, au cours des deux derniers exercices. Pour le volume de 1912, il est assez difficile à évaluer parce que, dans le coût de l'impression, il faudrait faire rentrer celui de la 3e série des *Lettres de Gressly*. Pour 1913, il se monte à 49 fr. 45, ce qui est trop encore, si l'on songe qu'il aurait dû nous laisser un petit bénéfice destiné à couvrir nos frais généraux.

Quelles mesures allons-nous prendre pour remédier à cet état de choses ? Deux solutions se présentent : ou bien augmenter la cotisa-

tion annuelle, ce qui n'irait pas sans gros inconvénients ; ou bien diminuer le nombre des pages du volume, solution qui présente encore de gros désavantages.

Nous pensons qu'il faut renoncer à ces deux mesures et s'en tenir à une proposition que nous nous permettons de soumettre à vos réflexions : c'est d'augmenter le nombre de nos membres. Le jour où nous serons cinq ou même six cents membres — ce qui est très possible — nous disposerons d'une somme de 2500 à 3000 fr. qui nous permettra d'éditer de superbes volumes avec de nombreuses illustrations et que nous pourrons comparer avantageusement à ceux des Sociétés similaires. Que chacun s'intéresse donc à cette question et fasse une propagande intense en faveur de l'Emulation ; il y va de l'avantage de tous !

Nous pourrions réaliser aussi des sommes importantes par la vente des volumes des années antérieures, dont il nous reste un stock important. Nous ne saurions donc assez conseiller aux sociétaires de compléter, à un prix modique, leur collection des *Actes*.

Relations avec les Sociétés correspondantes. — Au cours de ces deux années, nous avons continué nos relations avec ces Sociétés comme par le passé, par l'échange régulier de nos *Actes* avec leurs publications. On a vu tout à l'heure que le Comité central a eu l'honneur de recevoir, au cours de l'automne 1913, la Société d'héraldique suisse et la Société d'histoire de la Suisse romande, dont les membres se sont déclarés enchantés des choses intéressantes qu'ils ont pu voir dans le pays (en particulier à Porrentruy et à St-Ursanne). En avril 1914, votre secrétaire a été délégué à la réunion de la Société belfortaine d'Emulation et il ne peut que se féliciter des travaux dont il a entendu la lecture et surtout de la cordialité avec laquelle nos excellents voisins l'ont reçu.

Au commencement de l'année 1915, la Société suisse de préhistoire, par l'entremise de son secrétaire, M. le Dr Tatarinoff, nous a demandé l'échange de notre Bulletin avec le sien. Nous avons accepté avec empressement cette offre et nous ne pouvons que nous féliciter de cette bonne aubaine.

Question des Archives. — Il est de notre devoir de donner quelques explications à ce sujet. Dans le courant de février 1914, le Comité central a reçu de la Section de Delémont, une lettre demandant de faire étudier au sein des diverses sections de la Société, la question du transfert des Archives de l'ancien Evêché de Bâle à Porrentruy. Toutes les sections furent avisées de cette demande et toutes s'en occupèrent avec

intérêt. A part Neuveville, qui par 8 voix contre 7, décida le maintien du *statu quo,* toutes furent unanimes à charger votre Comité central de faire les démarches nécessaires. La maladie de M. Zobrist retarda l'envoi de notre requête au Conseil exécutif, requête qui fut expédiée le 24 octobre 1914. Jusqu'à présent nous n'avons pas encore reçu de réponse et l'Assemblée des présidents des Sections qui eut lieu à Delémont, le 1er août dernier, a décidé de ne pas insister pour le moment à Berne. Les circonstances ne sont, en effet, pas très favorables pour remettre cette affaire en discussion et nous pensons qu'il est préférable d'attendre des temps meilleurs. Du reste, une lettre de l'archiviste cantonal nous apprend que la question est encore pendante et qu'une réponse sera faite à notre requête.

Conclusion. — En somme, Mesdames et Messieurs, malgré la situation générale déplorable, malgré l'ouragan déchaîné autour de notre patrie et à la frontière du Jura — à moins d'une lieue d'ici — nous pouvons envisager l'avenir de notre Société avec confiance.

Travaillons donc sans relâche à la rendre plus forte et plus prospère, afin qu'elle devienne toujours davantage la Société de tous les Jurassiens, la Société sous le drapeau de laquelle tous les cœurs et toutes les intelligences puissent se rencontrer. Il faut que l'Emulation jurassienne ne cesse de s'intéresser à la paix, au progrès et au bien-être général de notre pays. Il faut que nous attirions toujours davantage l'attention sur notre association, que nous résistions avec fermeté aux moqueries des gens indifférents et même hostiles et surtout que nous agissions de telle sorte que rien d'important ne s'accomplisse dans tous les domaines en notre cher Jura, sans que la Société d'Emulation n'y soit intéressée directement. Il faudrait faire mieux encore : l'initiative de toutes les œuvres bonnes, belles et grandes devrait, dans notre Jura, partir de la Société d'Emulation. Alors seulement elle répondrait vraiment à son but : rendre notre petite patrie toujours plus prospère et meilleure et plus belle.

PORRENTRUY, 20 octobre 1915.

Le secrétaire du Comité central,

GUST. AMWEG.